



Les trois présidents du Club Export : Daniel Moreau, Gilles Couapel et François Mandroux.

CLUB EXPORT

La partie invisible de l'iceberg est la plus importante

Le Club Export fête en 2018 ses 20 ans au service de l'internationalisation des entreprises réunionnaises. Si on ne regarde que les marchandises exportées, les chiffres sont modestes (340 millions d'euros). Mais si on prend en compte les services et le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises réunionnaises implantées à l'étranger, on peut multiplier ce chiffre par deux ou par trois.

Le Club Export a été fondé en 1998 et a connu trois présidents en 20 ans: Daniel Moreau (Royal Bourbon Industries), François Mandroux (Master Group) et Gilles Couapel (Dom'Eau). Ils sont partis d'une situation de départ où *"le mot export était presque un gros mot à La Réunion"* à celle d'aujourd'hui, où *"tout le monde veut faire de l'export, on a même créé une Maison de l'Export"*!

L'évolution s'est faite pas à pas, en ciblant dans un premier temps les pays de la zone, proches de La Réunion par leur histoire, la taille de leur marché et par la francophonie. Gilles Couapel souligne que les contraintes liées à notre appartenance à l'Europe, toutes les normes et les règlements, deviennent des atouts à l'export,

car ils sont un gage de qualité, de fiabilité, de sécurité.

Les trois présidents insistent sur l'aspect humain de l'export: c'est avant tout une rencontre d'hommes. Et de citer l'exemple des Seychelles. Il existait une interdiction d'importer des fruits et légumes de La Réunion aux Seychelles, fondée sur... plus personne ne sait quelle raison phytosanitaire, avec comme résultat que l'archipel importait tout de Rungis et parfois des fruits et légumes de La Réunion (mais qui devaient transiter par Paris)! Des rencontres avec les bons interlocuteurs ont permis de lever tous les obstacles et aujourd'hui, le Club Export est fier du petit pont aérien mis en place par Air Austral entre La Réunion et les Seychelles: il y a du fret sur chaque avion! Et d'insister: *"Les*

Seychelles sont un petit marché, de 80.000 habitants, mais il faut y ajouter 400.000 touristes, une clientèle intéressante, car haut de gamme."

La liste des success-stories est longue et elle sera détaillée les 21, 22 et 23 novembre prochains au MOCA à l'occasion des *"Rencontres internationales du développement durable - Inscrire nos îles dans un futur désirable"*, la manifestation phare des 20 ans du Club Export, à laquelle 10 pays seront présents.

Un des gros chantiers du futur sera de faire comme ce qui a été réussi au niveau du tourisme avec les *"Îles Vanille"*: au lieu que chaque île cherche à concurrencer les autres, au contraire, unir les efforts pour partir ensemble à la conquête des marchés étrangers.